

Première pose d'une prothèse qui diffuse des antibiotiques

Mis à jour le 03/11/2016 à 16:26



La prothèse en céramique a une texture ressemblant à celle d'un os spongieux. *I.Ceram*

Pour la première fois chez l'homme, une prothèse de sternum en céramique diffusant des antibiotiques a été posée chez un patient du CHU de Limoges, victime d'une grave infection après un pontage coronarien.

Après un quadruple pontage coronarien qui avait nécessité une découpe du sternum (<http://sante.lefigaro.fr/sante/organe/sternum/quest-ce-que-cest>), «Monsieur M.» avait été victime d'une infection. Hospitalisé dix mois durant avec une plaie béante au thorax et plusieurs complications graves (choc septique, plusieurs arrêts cardiaques), l'avenir de cet homme âgé d'une soixantaine d'années n'était pas rose: au mieux, un retour à domicile avec un pansement à vie et un pronostic de survie singulièrement réduit. «Aujourd'hui il est rentré chez lui. Il va parfaitement bien et mène une vie normale, avec simplement un peu de rééducation à l'effort», explique le Dr François Bertin, chirurgien thoracique et cardio-vasculaire au CHU de Limoges.

Ce qui l'a sauvé en juin dernier: la pose, pour la première fois chez l'homme, d'une prothèse en céramique chargée en antibiotique, développée par la société I.Ceram. «2 à 4% des patients subissant une opération cardio-vasculaire font une ostéite: leur sternum s'infecte, explique le Dr Bertin. L'os est un tissu mal vascularisé, et si l'on donne des antibiotiques au patient ils se diffusent peu dans l'os, qui a du mal à se régénérer. Dans certains cas très graves, il y a une destruction complète du sternum.» L'équipe avait déjà procédé, en 2015, à l'implant de sternum d'une prothèse en céramique d'alumine, une texture intéressante car «elle ressemble beaucoup à celle d'un os spongieux», expliquait alors François Bertin au Figaro (<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2015/06/25/23885-ceramique-confirme-son-interet-pour-protheses-medicales>).

Relargage immédiat

Impossible, dans ce cas, de placer une prothèse «classique» car le danger d'une surinfection est immense (<http://sante.lefigaro.fr/actualite/2016/06/13/25088-infection-sur-protheses-rares-mais-parfois-redoutables>): si des bactéries sont présentes lors de la pose d'une prothèse, la colonisation peut être immédiate et les bactéries fabriquer

un biofilm en moins de 24 heures.

«La prothèse que nous avons utilisée est poreuse, un peu comme une biscotte, et l'os va la coloniser progressivement, explique le Dr Bertin. Nous avons déjà posé ce type de prothèses, surtout chez des patients cancéreux.» Mais cette fois-ci, la céramique était chargée d'un antibiotique couramment utilisé en orthopédie (la gentamicine), permettant «un relargage intégral et local de l'antibiotique au moment de l'implantation et jusqu'à quatre jours après l'opération», détaille un communiqué diffusé par la société I.Ceram. «Cela forme un environnement qui prévient l'infection», ajoute le Dr Bertin.

Le patient a pu sortir de l'hôpital 3 semaines après l'opération. «Je l'ai revu à deux reprises depuis, il a retrouvé ses capacités respiratoires initiales et son autonomie», indique son chirurgien. Après une procédure d'autorisation accélérée pour ce patient au vu de son état désespéré, l'essai clinique a démarré avec déjà un autre patient opéré la semaine dernier. Au total, «17 patients seront opérés en France avant publication des résultats», explique François Bertin. «Au-delà des médiastinites (*infections de la zone où se trouve le sternum, nldr*), c'est l'ensemble des infections et des métastases osseuses qui sera ciblé par la technologie Céramil, estime I.Ceram. Les études estiment à plusieurs centaines de milliers, le nombre de patients atteints de ces pathologies chaque année dans le monde.»



Soline Roy

<http://plus.lefigaro.fr/page/soline-roy>